

Charles Beving (1770-1850) et de Marguerite Françoise PESCATORE de Coblenze (1784-1875) et qui lui donna un fils. C'est donc de par sa seconde femme que Pescatore devint propriétaire du beau domaine de Mertert*).

Pierre Pescatore fit preuve de beaucoup d'initiative lorsqu'en 1843 il participa à la création de la « Gesellschaft für die Fabrikation und die Lieferung von Gas » qui reprit la première usine à gaz que Seywert et Hautcourt avaient installée en 1838 rue du St. Esprit, à l'emplacement des numéros 15 à 19, en partie propriété de Pierre Pescatore. (6)

Par suite du décès de Pescatore (1844), l'association avec Seywert & Cie fut dissoute en 1846 et l'exploitation, qui commençait d'ailleurs à susciter des plaintes de la part des consommateurs, continuée au profit des deux enfants mineurs de Pescatore. Le pharmacien *Fritz Fischer* qui dirigeait l'usine et sauvegardait les intérêts des héritiers Pescatore depuis le 20. 8. 1847, en devint seul propriétaire à partir de l'année 1857. (7)

Pierre Pescatore est le premier Pescatore à rompre avec les traditions libérales de la famille et à se rappeler — probablement sur les instances de sa femme — que ses ancêtres avaient été de si fidèles soutiens de l'Eglise. Les descendants ont dignement maintenu cette ligne de conduite, ce qui ajoute quelques couleurs chaudes à la fresque que constitue notre étude généalogique.

Emerveillé de l'attitude « énergique » de Mgr *Laurent*, Pierre Pescatore avait pris une participation de 25 à 30 000 thalers dans les quelque 100 000 thalers à souscrire pour fonder l'éphémère et prussophile « *Luxemburger Zeitung* », première du nom.

On se rappelle que ce journal avait été fondé en 1844 en premier lieu pour prendre le contrepied de la « *Trierische Zeitung* » et qu'il fut



SÉRAPHINE PESCATORE-BEVING
et sa petite-fille Thérèse de Gargan,
la future Comtesse de Mitry.

* Par acte Linck du 11.8.1842, Pescatore acquit des héritiers Probst, moyennant 18900 florins, l'ancien hôtel des barons d'Anethan de la Trapperie qui forme aujourd'hui les numéros 18-24 de la rue du St Esprit (*Hossegässel*) (3). L'immeuble allant sur cour et jardin et ayant fort noble allure avec ses boiseries habillant des pièces tantôt spacieuses, tantôt intimes, resta aux mains de la famille Pescatore pendant environ 90 ans. En 1934 la Ville s'en rendit acquéreur pour 450.000 francs et y installa entre autres le Bureau de bienfaisance. (4) — Par acte Linck du 17.10.1842, Pescatore acheta au docteur Nic. Clasen la maison portant actuellement le N° 6 de la rue du Fossé. Après sa mort, et à la requête de sa veuve et de ses enfants, la maison passa par adjudication publique en date du 11.6.1845 aux mains du boucher Jacques Warisse. (5)